

ques rares prêtres à ces âmes pleines de foi et si désireuses de s'instruire, alors que peut-être tant d'âmes sacerdotales se plaignent du désœuvrement où les réduit le ministère des petites paroisses, dans nos pays où d'ailleurs le zèle n'a souvent pour récompense que l'indifférence sinon l'hostilité.

« Vous avez eu une petite idée de notre vie dans l'article que j'ai envoyé sur Castor. (Bulletin de Janvier-Février 1911.) N.-D. de Grâce bénit d'une façon visible ce district nouveau. La ville grossit toujours : plus de 1600 habitants à présent. Il n'y a pas d'exemple en Alberta d'une ville ayant grandi aussi rapidement. J'ai un noyau de bons catholiques. La fête de Noël a été particulièrement consolante : j'avais environ 110 à 120 personnes à la messe de minuit — 10 à 15 protestants —, et les deux tiers au moins sont venus à confesse.

« ... Je fais le catéchisme le soir à des jeunes gens protestants. L'occasion de leur conversion n'est autre que leur futur mariage avec des jeunes filles catholiques, qui étant vraiment catholiques ne veulent pas de mariage mixte. Persévérent-ils ? Les deux que j'instruis en ce moment me semblent sérieux et vraiment désireux de connaître la vérité. Je crois qu'ils feront de bons catholiques.

« J'ai également un jeune homme de dix-huit ans, anglais d'origine. Il a quitté ses parents il y a quelques mois parce qu'ils ne voulaient pas lui permettre d'embrasser le catholicisme. Il désire être catholique et prêtre. Je le recommande à vos prières.

« ... Au mois d'octobre, je suis allé visiter un groupe habitant à 70 milles au sud de Castor. J'ai été vraiment édifié. Je savais que plusieurs familles arrivées depuis six mois ou un an habitaient là-bas. J'avais donc annoncé à l'une d'elles que je serais chez elle le 26 octobre et lui avais demandé de le faire savoir. Le 26 il faisait un vent froid et glacial, aussi je ne comptais avoir que bien peu de monde à la messe. A 9 heures arrivèrent deux jeunes gens, venus à pied et à jeun de 16 milles. Je me mis à confesser. Pendant ce temps les gens continuaient d'arriver, à cheval, en grosse voiture ou à pied ; l'heure avançait et je confessais toujours. Bref, il était onze heures trois quarts quand je pus commencer la messe avec une assistance de 45 personnes. J'ai fait trois baptêmes, fait